

■ La dernière clouterie de France
est creilloise

L'invention d'une machine révolutionnaire, une stratégie marketing dès 1888, la transmission d'un savoir-faire de génération en génération. Les clés du succès industriel de la clouterie Rivierre, dernière clouterie de France en activité.

Les Rivierre : un couple visionnaire

En 1888, le bassin creillois s'industrialise. Théodore Rivierre crée sa fabrique de clous qu'il installe à Creil, près de la gare et de l'Oise, dans les petits bâtiments d'une ancienne boulonnerie. Il est l'inventeur d'une machine qui fabrique des clous à partir d'un seul fil de métal, sans perte de matière. Une machine révolutionnaire qui permet un gain de temps et de productivité considérable, lui assurant des commandes importantes comme la fourniture des clous pour les chaussures de l'armée française. Il dépose rapidement les brevets de ses inventions. La clouterie Rivierre connaît un essor rapide et de nouveaux bâtiments sont créés. Aujourd'hui, ce sont encore ces constructions qu'occupent les employés. À la mort de M. Rivierre, en 1900, sa veuve reprend l'entreprise et la développe considérablement. Elle étend les marchés jusqu'en Indochine ou en Argentine. Elle a également une vision paternaliste de son entreprise et achète par exemple des terrains pour créer des jardins ouvriers à destination de ses employés. Depuis 1930, l'entreprise est revendue plusieurs fois et depuis 2006, elle est la propriété de Luc Kemp, qui a relancé l'activité en recréant un service commercial et en développant la valorisation historique et patrimoniale de l'entreprise, lui valant l'obtention du label Entreprise du patrimoine vivant.



La clouterie Rivierre a su traverser les siècles et perpétue un savoir-faire unique aujourd'hui

Un savoir-faire unique

La continuité de l'entreprise Rivierre est due à l'attention particulière portée à l'entretien des 325 machines qui composent l'arsenal. Toutes ont été fabriquées dans la clouterie et sont d'origine. Les salariés se transmettent de génération en génération le secret de leur maintenance. Les pièces de rechange sont fabriquées par les employés.

Un packaging soigné

Rivierre, c'est aussi une marque, un packaging et une stratégie commerciale élaborés. Le logo, un lion rouge dressé sur ses pattes arrière, a été choisi par Théodore Rivierre pour montrer que son entreprise dominait le marché. Depuis 1888, l'emballage est le même : du papier recyclé passé manuellement autour d'un moule en bois et fermé par une ficelle. Ainsi, partout dans le monde on reconnaît les clous Rivierre par leur emballage et leur logo remarquables parmi tous.

Des usages insoupçonnés

Malgré la concurrence des pays asiatiques, la clouterie creilloise a su se positionner sur des créneaux très spécifiques : tapisserie et maroquinerie de luxe, fabrication des babouches pour l'Afrique du nord, restauration de monuments historiques, clous pour fixer le manche des couteaux Laguiole, pour percer les oreilles des lapins lors du marquage ou encore clous miniatures pour les maquettes de chemin.